



human  
rights

law  
resource  
centre



## **Rapport ONG – Australia**

### **Comité des Droits Économiques, Sociaux et Culturels**

#### **Introduction and Résumé Exécutif**

**Français**

**Original: Anglais**

---

## Introduction

---

### AU SUJET DE CETTE PROPOSITION

1. Cette proposition destinée aux Comité des Nations Unies (United Nations, ou UN) sur les Droits Economiques Sociaux et Culturels (**CESCR**) (Economic Social and Cultural Rights) a été préparée par la « National Association of Community Legal Centres » (**NACLC**), le « Human Rights Law Resource Centre » (**HRLRC**) and le « Kingsford Legal Centre » (**KLC**) avec un apport conséquent de la part de plus de 30 organisations non-gouvernementales (**ONGs**) en Australie. Les principaux auteurs de ce rapport sont Teena Balgi du KLC, Annie Pettitt de NACLC, et Ben Schokman et Philip Lynch du HRLRC.
2. NACLC est une association réunissant plus de 200 services légaux de proximité répartis dans toute l'Australie. Chaque année, ces services légaux de proximité fournissent des conseils légaux gratuits, des informations et des conseils à plus de 500 000 australiens en difficulté.
3. Le HRLRC est un service légal national australien spécialisé en droits de l'homme. Son but est de promouvoir et de protéger les droits de l'homme, en particulier les droits des personnes en difficulté ou souffrant de la pauvreté, par le biais de la loi.
4. KLC est un centre légal de proximité basé à Sydney qui fournit des conseils gratuits et un suivi aux membres de la communauté en relation avec un certain nombre de domaines de la loi, telles que les lois sur la discrimination. KLC s'occupe également des réformes de la loi et du travail d'éducation en communauté.
5. Les auteurs voudraient mentionner les organisations et personnes ci-dessous, qui ont contribué de façon précieuse à cette proposition: Australian Council for Social Service, Australian Human Rights Centre, Australian Muslim Civil Rights Advocacy Network, Chris Sidoti, Claire Mahon, Clare Ozich, Combined Community Legal Centres NSW, Disability Discrimination Legal Centre NSW, Disability Discrimination Legal Service Inc (Vic), Federation of Community Legal Centres (VIC), Foundation for Aboriginal and Islander Research Action, Howard Glenn, Human Rights Law Resource Centre, Indigenous Law Centre, Inner City Legal Centre Sydney, Intellectual Disability Rights Service, JobWatch Victoria, Kingsford Legal Centre, Dr Marie Segrave, Mental Health Legal Centre Victoria, National Association of Community Legal Centres, National Children and Youth Law Centre, National Human Rights Network of NACLC, National Youth Advocacy Network, People with Disability Australia Inc, Public Interest Advocacy Centre, Public Interest Law Clearing House (Victoria), Rights Australia, Sisters Inside, Southern Communities Advocacy Legal & Education Service WA, Tenants Advice Service WA, Uniting Justice Australia, Victorian Council for Social Service, Welfare Rights Centre Sydney, Women With Disabilities Australia, Women's Legal Centre ACT, Women's Legal Service NSW, Women's Legal Service Victoria, Young Lawyers NSW and YWCA Australia.
6. NACLC, le HRLRC et le KLC voudraient mentionner l'aide considérable apportée à titre gratuit par Mallesons Stephen Jaques, un cabinet commercial reconnu, au niveau des recherches, de la correction et de l'impression de cette proposition.

7. Ce rapport est soutenu par une coalition des ONGs mentionnées ci-dessous:

A Just Australia	Financial & Consumer Rights Council Inc
Aboriginal Disability Network NSW Inc	Fitzroy Legal Centre
ACON (formerly AIDS Council of NSW)	Health Issues Centre, La Trobe University
ACT Council of Social Service	Homelessness Australia
Anex	Hotham Mission Asylum Seeker Project
Arts Access Australia	Human Rights Law Resource Centre
Arts Law Centre of Queensland Inc	Immigrant Women's Speakout Association
Asylum Seeker Resource Centre Melbourne	Indigenous Law Centre
Asylum Seekers Centre Sydney	Indigenous Social Justice Association Inc
Australian Association of Social Workers, National Social Policy Committee	Intellectual Disability Rights Service
Australian Bahá'í Community	International Human Rights Law Working Group, NSW Young Lawyers Human Rights Committee
Australian Human Rights Centre	Jesuit Refugee Service Australia
Australian Council of Social Service	Job Watch Inc
Australian Federation of Disability Organisations	Jobs Australia Ltd
Australian Lawyers for Human Rights	Justice Action
Australian Manufacturing Workers Union	Kingsford Legal Centre
Australian Muslim Civil Rights Advocacy Network	Koorie Women Mean Business Inc
Australian Prisoners Union	Law Institute of Victoria
Berry Street Victoria	Legal Service Bulletin Cooperative
Brotherhood of St Laurence	Liberty Victoria
Castan Centre for Human Rights Law	Loddon Mallee Accommodation Network
Central Community Legal Service (SA)	Mental Health Legal Centre Inc
Centre for Human Rights Education, Curtin University	Micah Projects Inc
Centre for Multicultural Youth Issues	Multicultural Centre for Women's Health
Centre on Housing Rights and Evictions (COHRE)	National Association of Community Legal Centres
Child Rights Taskforce	National Children and Youth Law Centre
Combined Community Legal Centres Group (NSW) Inc	National Council on Intellectual Disability
Conflict Resolution Network	National Employment Law Network of National Association of Community Legal Centres
Council of Social Service of NSW (NCOSS)	National Human Rights Network of National Association of Community Legal Centres
Council To Homeless Persons	National Welfare Rights Network Inc
Disability Discrimination Legal Service (Vic)	National Youth Advocacy Network
Edmund Rice Centre for Justice and Community Education	Northern Community Legal Service (SA)
Ethnic Child Care Family and Community Services Co-operative Ltd	NSW Council for Civil Liberties
Federation of Community Legal Centres (Vic) Inc	NSW Disability Discrimination Legal Centre Inc
Federation of Ethnic Communities' Councils' of Australia	

---

Older Persons Network of the National Association of Community Legal Centres	Tasmanian Association of Community Legal Centres
Peninsula Community Legal Centre Inc (Vic)	Tenants Advice Service (TAS)
People with Disability Australia	UnitingJustice Australia, Uniting Church in Australia
PILCH Homeless Persons' Legal Clinic (Vic)	Victorian Aboriginal Legal Service Co-operative Limited
Prisoners' Legal Service Inc (Qld)	Victorian Coalition of Acquired Brain Injury Service Providers
Public Interest Advocacy Centre	Victorian Council of Social Service (VCOSS)
Public Interest Law Clearing House (Vic) Inc	Villamanta Disability Rights Legal Service Inc
Queensland Council of Social Service	Welfare Rights Centre Sydney
Queensland Working Women's Service Inc	Women With Disabilities Australia (WWDA) Inc
Refugee Advice & Casework Service (Aust) Inc	Women's Electoral Lobby (WEL) Australia
Refugee Council of Australia	Women's Legal Centre (ACT & Region) Inc
Roma Mitchell Community Legal Centre Inc (SA)	Women's Rights Action Network Australia
SANE Australia	Women's Legal Services Australia
Sisters Inside Inc.	Women's Legal Services NSW
South Australian Council of Social Service Inc	Working Women's Centre SA Inc
South East Community Legal Service (SA)	World Vision Australia
Southern Communities Advocacy, Legal and Education Service Inc.	Youth and Family Service (Logan City) Inc
Springvale Monash Legal Service Inc	Youth Coalition of the ACT
St Mary's House of Welcome Limited	Youthlaw
	YWCA Australia

## CONTEXTE POLITICO-SOCIAL DE CETTE PROPOSITION

8. Le dossier principal (« Common Core Document ») d'Australie, qui comprend le Quatrième Rapport Périodique d'Australie sous Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (« International Covenant on Economic Social and Cultural Rights ») (**ICESCR**), a été déposé au CESCR le 25 juillet 2007. Il a été préparé sous l'ancien gouvernement Liberal/National Coalition (Libéral/Coalition Nationale), qui gouverna de 1996 à novembre 2007. En novembre 2007, une élection générale a eu lieu qui élut un gouvernement travailliste (Labor Government). Dans la mesure du possible, cette proposition répond donc au dossier principal mais cherche également à aborder des changements effectués ou proposés dans le cadre des lois, pratiques et politiques australiennes concernées, y compris les politiques du parti travailliste australien, entre la déposition du dossier principal en juillet 2007 et sa soumission en avril 2008.
9. Nous considérons que le dossier principal est insuffisant sous plusieurs aspects. En effet, il néglige un certain nombre de problèmes cruciaux concernant les droits de l'homme et n'a pas réussi à évaluer correctement la compatibilité des lois, politiques et pratiques australiennes avec le ICESCR ainsi que les progrès de l'Australie en ce qui concerne la mise en pratique de droits économiques, sociaux et culturels. Nous sommes également inquiets au sujet de

---

l'absence de consultation et de transparence de la part du gouvernement australien dans le processus de la préparation du dossier principal.

10. Cela est décevant que l'ancien gouvernement australien n'ait pas utilisé son Quatrième Rapport Périodique d'Australie sous le ICESCR pour examiner de façon approfondie les mesures qu'il a pris pour harmoniser les lois et politiques australiennes avec ses obligations internationales. Les rapports périodiques aux organisations des traités des Nations Unies devraient être utilisés par les gouvernements australiens pour suivre les progrès accomplis quant à la promotion de la mise en pratique des droits fondamentaux de l'homme en Australie et pour planifier et développer des politiques adaptées afin de mettre en pratique les droits inscrits dans les traités.

### **COMPTE-RENDU DU CADRE DES DROITS DE L'HOMME EN AUSTRALIE**

11. Le ICESCR n'est pas incorporé dans le droit domestique australien et les droits du ICESCR ne sont ni justiciables ni applicables dans les tribunaux australiens. L'Australie reste le seul Etat développé au monde sans une charte nationale des droits, bien que le gouvernement travailliste se soit engagé à une « consultation » afin d'évaluer le besoin d'une législation renforcée pour protéger les droits de l'homme.
12. Alors que le droit domestique australien contient un nombre conséquent de lois protégeant certains droits de l'homme, en particulier le droit à la non-discrimination, ces lois ne couvrent pas tous les droits définis explicitement par le ICESCR. L'absence d'une loi fédérale ou d'une charte des droits rend la protection des droits de l'homme très incomplète. Ces défauts et d'autres problèmes touchant les droits de l'homme sont abordés ci-dessous sous chaque droit concerné.
13. Bien que l'Australie dispose d'une institution nationale sur les droits de l'homme, le « Human Rights and Equal Opportunity Commission », l'autorité de celle-ci se limite à enquêter à la suite de plaintes ; elle ne peut pas faire appliquer des décisions et le gouvernement exécutif n'est en aucun cas obligé de mettre en pratique ou même de répondre à ses recommandations.

---

## Résumé Exécutif

---

14. Ce résumé exécutif établit:
- (a) les développements-clés dans la promotion des droits du ICESCR depuis la formulation du dossier principal en juillet 2007; et
  - (b) les principaux problèmes en ce qui concerne les violations du ICESCR et les échecs de mise en œuvre depuis le dernier rapport périodique australien.

### PRINCIPAUX DEVELOPPEMENTS RECENTS AU SUJET DE LA PROMOTION DES DROITS DU ICESCR

15. Depuis son élection en novembre 2007, le nouveau gouvernement australien a pris un nombre de décisions importantes pour la réalisation des droits du ICESCR et la promotion des droits de l'homme en général, comprenant :
- (a) l'engagement à une consultation publique afin de définir des solutions pour reconnaître et protéger les droits de l'homme en Australie ;
  - (b) le support de la Déclaration des Droits des Peuples Autochtones (« Declaration on the Rights of Indigenous Peoples ») et une intention de ratifier le Protocole Optionnel à la Convention sur l'Élimination de Toutes les Formes de Discrimination à l'égard des Femmes (« *Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women* »), la Convention Relative aux Droits des Personnes Handicapées (« *Convention on the Rights of Persons with Disabilities* »), et le Protocole Optionnel de la Convention Contre la Torture et Autres Peines ou Traitements Cruels, Inhumains ou Déggradants (« *Convention against Torture* »);
  - (c) la promesse d'un engagement plus large et constructif avec les Nations Unies, y compris dans le cadre de traités et de procédures spéciales ;
  - (d) la mise en place d'une nouvelle Unité d'Inclusion Sociale (« Social Inclusion Unit ») dans le Département du Premier Ministre et du Cabinet, ainsi que la nomination d'un ministre supérieur en charge du portefeuille d'inclusion sociale;
  - (e) la nomination d'un comité expert chargé de préparer une stratégie pour s'atteler au problème de la situation des sans-abris en Australie par le biais d'un plan global et sur le long terme ;
  - (f) le développement d'un 'National Rental Affordability Scheme' pour attaquer le problème du manque de logements disponibles et de la hausse des prix dans l'immobilier ;
  - (g) le développement d'une législation pour annuler certains aspects d' Intervention en Urgence dans le Territoire du Nord (« Northern Territory Emergency Intervention »), « Work Choices », et le « Welfare to Work »;

- (h) la direction de la Commission sur la Productivité (Productivity Commission) pour mener une enquête sur la mise en œuvre d'un système de congé parental payé sur le plan national ; et
- (i) l'engagement d'atteindre l'égalité du niveau de santé et de l'espérance de vie entre les peuples Aborigènes et indigènes du Déroit de Torres et les australiens non-indigènes d'ici à 2030, comprenant l'assurance de services de santé de base et d'une infrastructure de santé pour les peuples Aborigènes et indigènes du Déroit de Torres qui permettraient de combler l'écart au niveau des normes de santé d'ici à 2018.

## **PROBLEMES MAJEURS CONCERNANT LA REALISATION DES DROITS DU ICESCR**

16. Cette section résume les principaux problèmes en ce qui concerne les violations du ICESCR et les échecs de mise en œuvre depuis le dernier Rapport Périodique australien.

### ***Article 1 — Le Droit à L'autonomie***

17. Les aborigènes d'Australie sont privés de leur droit à l'autonomie et ne sont pas représentés de façon adéquate au niveau politique. L' « Aboriginal and Torres Strait Islander Commission », le seul organisme national représentant les peuples autochtones d'Australie, fut aboli en 2004. Le Parlement australien ne comprend aucun élu aborigène.
18. La politique du gouvernement australien, de se contenter de « consulter » les aborigènes d'Australie au sujet de politiques susceptibles de les toucher directement, ne respecte pas les valeurs du droit à l'autonomie telles qu'un engagement significatif, une participation et une reconnaissance politique.
19. Bien que le gouvernement australien aie récemment publié des 'Excuses' aux 'Généralions Volées' (des enfants aborigènes enlevés à leurs familles au 20e siècle), il ne s'est pas engagé à donner réparation pour le mal et la souffrance causés par les politiques et programmes des gouvernements précédents.
20. L'actuelle Intervention en Urgence dans le Territoire du Nord ('Northern Territory Emergency Intervention') viole le droit à l'autonomie par des mesures comprenant une réquisition obligatoire des terres, une suspension et une direction des conseils de communauté représentatifs, et la mise en quarantaine des prestations de sécurité sociale.

### ***Article 2 — Le Retranchement des Traités et de la Non-Discrimination***

21. Le ICESCR n'est pas incorporé dans le droit domestique australien et n'est ni justiciable ni applicable en Australie. L'Australie reste le seul état développé au monde sans une chartre nationale des droits.
22. En dépit d'une décennie de croissance économique sans précédents et de surplus budgétaires nationaux, les réelles dépenses pour la réalisation de beaucoup de droits économiques, sociaux et culturels ont stagné ou régressé.

- 
23. Le droit à la non-discrimination n'est protégé que partiellement et les lois australiennes pour l'égalité des chances et l'anti-discrimination ne couvrant pas tous les domaines abordés dans l'article 2 du ICESCR. De plus, ces lois ne s'attaquent pas de façon adéquate aux problèmes d'égalité substantielle ou de discrimination systémique.
  24. Un bon nombre de communautés et de groupes ne bénéficient pas des droits contenus dans le ICESCR sur un pied d'égalité, comprenant en particulier :
    - (a) Les peuples autochtones d'Australie;
    - (b) les femmes;
    - (c) les personnes souffrant d'un handicap;
    - (d) les personnes n'ayant pas l'anglais comme langue maternelle ;
    - (e) les personnes sans domicile fixe;
    - (f) les personnes homosexuelles, bisexuelles, transsexuelles et hermaphrodites ;
    - (g) les enfants et populations jeunes ; et
    - (h) les personnes âgées.
  25. L'Australie n'a pas de plan d'action national sur l'éducation aux droits de l'homme. Ceux-ci ne sont pas inclus formellement dans le programme des écoles primaires et secondaires d'aucun état ou territoire australien.
  26. La décision du gouvernement australien d'augmenter l'aide à l'étranger de 0.3% à 0.5% du Revenu National Brut (Gross National Income) est bienvenue mais ne suffit pas pour atteindre les 0.7 % requis par les « Millennium Development Goals ».

### **Article 3 — Droits Egaux pour Hommes et Femmes**

27. Les femmes restent très défavorisées par rapport aux hommes lorsque l'on regarde des indicateurs clés du bien-être, tels que le revenu, l'accès à la santé, l'éducation, le logement et la représentation politique. Les femmes aborigènes, d'éducation non-anglophone et souffrant d'un handicap, tout particulièrement celles « travaillant à domicile » sont tout particulièrement défavorisées.
28. Les violences contre les femmes ont encore lieu aujourd'hui à des niveaux inquiétants en Australie. Alors que le gouvernement australien a mis en œuvre une initiative intitulée « *Women's Safety Agenda* », les ressources allouées à la prévention aux violences et à l'assistance des femmes et enfants souffrant de violence sont inadéquates.

### **Article 6 — Le Droit au Travail**

29. Les changements dans le cadre de la législation sur la sécurité sociale « Welfare to Work » introduits par l'ancien gouvernement ont causé une baisse de revenus pour certains groupes marginalisés et vulnérables. Cette politique peut rendre une personne inéligible pour toute forme de support social si elle ou il n'accepte pas de travail rémunéré, même lorsque celui-ci s'avérerait inadéquat ou susceptible de causer un bouleversement de la vie familiale et privée.

- 
30. Un grand nombre de communautés et de groupes, tels que les peuples aborigènes, les demandeurs d'asile et les immigrants, affrontent des barrières importantes quant à la participation à la vie active.
  31. Les prisonniers ne sont pas rémunérés de façon juste pour leur travail, sont souvent pénalisés par la perte d'autres occasions ou privilèges lorsqu'ils refusent un travail payé, n'ont pas accès à des occasions adaptées pour acquérir des compétences professionnelles pour les aider à trouver un travail à leur sortie de prison, et ne sont pas protégés comme les autres travailleurs en cas de blessures sur le lieu de travail.
  32. L'Australie n'a pas formulé de stratégie globale pour combattre le commerce illicite de femmes et d'enfants et pour s'attaquer à l'exploitation découlant de l'esclavage sexuel ou de servitude pour dettes.
  33. Les peuples autochtones d'Australie n'ont pas été compensée de façon adaptée pour les Salaires Volés (« Stolen Wages »), ceux-ci étant les salaires des travailleurs aborigènes dont la main d'œuvre était contrôlée par les gouvernements pour une grande partie des XIXe et XXe siècles.

**Article 7 — Le Droit à des Conditions de Travail Justes et Favorables**

34. La politique des relations industrielles de l'ancien gouvernement australien, appelée « Work Choices », provoqua une réduction significative des droits des travailleurs, notamment au niveau des heures de travail, de la charge de travail, de la protection contre les licenciements abusifs, des conditions et justesse des salaires, de la négociation collective et des droits aux congés.
35. Les femmes sont payées moins que les hommes, occupent beaucoup moins de positions directoriales, sont surreprésentées dans bien des secteurs sous-payés, et bénéficient de moins de sécurité de l'emploi.

**Article 8 — Liberté d'Association et Droit de Grève**

36. Bien que la politique des relations industrielles de l'ancien gouvernement australien, appelée « Work Choices », protégeait le droit des travailleurs à rejoindre des syndicats, elle limita de façon significative le droit à la liberté d'association, notamment en privant les employés de leur droit à participer à la négociation collective ou d'être représentés par leur syndicats lors de négociations. « Work Choices » a également restreint le droit des syndicats à établir leurs propres règles ou à accéder aux lieux de travail.
37. Le droit de grève n'est pas protégé par la loi australienne et n'est pas accordé à de nombreux travailleurs dans un bon nombre de situations.

---

### **Article 9 — Le Droit à la Sécurité Sociale**

38. Le droit à la sécurité sociale n'est pas inscrit dans la loi australienne.
39. Certaines personnes ayant besoin d'une couverture sociale ne peuvent pas y accéder, tels que les immigrants nouvellement arrivés, les demandeurs d'asile, certains citoyens néo-zélandais, les personnes dans l'incapacité de fournir une preuve d'identité adéquate, ainsi que les personnes marginalisées et défavorisées incapable de remplir les conditions d'obligation mutuelle.
40. Les versements de sécurité sociale sont situés autour ou en-dessous du seuil de pauvreté, et, dans bien des cas, sont insuffisants pour maintenir un niveau de vie adapté et digne.
41. Les conditions pour obtenir certains versements de sécurité sociale peuvent résulter en une perte totale de revenus au-delà du contrôle de la personne. Les personnes souffrant de maladies mentales ainsi que les personnes sans domicile fixe sont particulièrement vulnérables à cet arrêt des versements.

### **Article 10 — Le Droit à la Famille**

42. L'Australie reste un des deux seuls pays de l'OCDE sans un système de congé maternel rémunéré, bien que la Commission sur la Productivité (« Productivity Commission ») soit en train d'enquêter sur la mise en place d'un système de ce type.
43. De récents amendements au « *Family Law Act* » concernant la garde d'enfants après la séparation des familles donne la priorité aux demandes de gardes partagées au détriment du principe des meilleurs intérêts de l'enfant, lequel devrait être primordial lors de la prise de décision au sujet du lieu et de la personne qui sera en charge de l'enfant.
44. La loi australienne n'interdit pas la détention d'enfants dans les centres de détention pour immigrants.
45. La loi sur l'immigration australienne, sa politiques et sa mise en place peuvent interférer de façon significative avec le droit à la famille, surtout dans les cas où:
  - (a) il est question de déporter un membre de la famille non-citoyen;
  - (b) un membre de la famille n'est pas autorisé à amener les membres de sa famille en Australie ; ou
  - (c) un individu cherchant à rejoindre des membres de sa famille vivant déjà en Australie n'est pas autorisé à rentrer dans le pays.
46. La « Human Rights and Equal Opportunity Commission » a identifié plus de 58 lois australiennes qui établissent une discrimination envers les couples de même sexe et leurs familles.
47. Les parents aborigènes et les parents souffrant d'un handicap sont beaucoup plus susceptibles de perdre la garde de leurs enfants et de les voir confiés à des services de protection de l'enfant.
48. Un grand nombre de domaines dans les pratiques, politiques et lois australiennes ne protègent pas efficacement les droits ou intérêts des enfants, notamment au sujet de la détention des immigrants, du travail des enfants et du contact avec les parents en prison.

---

**Article 11 — Droit à un Niveau de Vie Adéquat**

49. Un nombre estimé de 2 à 3.5 million d'australien vivent dans la pauvreté. Malgré cela, l'Australie n'a pas de stratégie globale contre la pauvreté et le gouvernement australien n'a pas encore établi de cibles ou de critères de références afin de réduire la pauvreté.
50. Chaque nuit, on trouve plus de 100 000 sans-abris en Australie. Moins de 15 pour cent de ces personnes sont logés dans des services de logements de crise, la demande pour des services pour sans-abris dépassant largement les services disponibles. Le nouveau gouvernement australien s'est engagé à aborder ce problème de la situation des gens sans domicile fixe en développant une stratégie pour les sans-abris (« Homelessness Strategy »).
51. Ces dix dernières années, la disponibilité de logements sûrs, accessibles, adaptés et peu coûteux en Australie a été réduite considérablement. La quantité de logements publics a décliné dans toute l'Australie, rallongeant les listes d'attente et rendant considérablement plus contraignants les critères d'éligibilité. Dans le marché privé, plus 1.1 million de personnes à faibles ou moyens revenus vivent dans le stress au niveau de leur logement, en dépensant au moins 30 pour cent de leur revenu pour se loger.
52. Un nombre de communautés et de groupes sont tout particulièrement vulnérables à la pauvreté et à l'exclusion sociale, tels que les peuples aborigènes, les demandeurs d'asile, les immigrants arrivés récemment, les personnes souffrant d'un handicap, les femmes, enfants et jeunes. Le logement et la situation des sans-abris dans la population aborigène ont été caractérisés par un expert des Nations Unies de « tragédie humanitaire ».
53. L'accès à une alimentation adéquate et convenable, un facteur critique de la réalisation du droit à un niveau de vie correct ainsi qu'au droit au meilleur niveau de santé possible, reste limité pour bien de groupes vulnérables, tels que les personnes à faibles revenus, les demandeurs d'asile et les aborigènes d'Australie.
54. La nature et l'étendue de la pauvreté en Australie est telle que bien des Australiens défavorisés, en particulier les personnes sans domicile fixe, les demandeurs d'asile, les personnes souffrant d'un handicap et la population aborigène, souffrent d'une insécurité alimentaire importante. Pour tous ces groupes, le manque d'accès à une alimentation adéquate et convenable a des effets délétères sur la santé, l'emploi et l'accomplissement scolaire.
55. L'Australie n'a pas de stratégie nationale pour s'assurer que tous les australiens ont un accès adapté et abordable à de l'eau potable ainsi qu'à des services sanitaires.
56. Beaucoup d'aborigènes australiens ne bénéficient pas d'un accès fiable à de l'eau propre, ceci expliquant l'environnement sanitaire médiocre et le taux plus élevé d'aborigènes souffrant de maladies et d'infections liées à ces conditions par rapport au reste de la population.

---

**Article 12 — Le Droit au Meilleur Niveau de Santé Physique et Mentale Possible**

57. Certains groupes – comprenant les personnes pauvres, la population aborigène, les personnes habitant dans des zones rurales et isolées, les sans-abris, les demandeurs d’asile, les prisonniers et les personnes d’origine non-anglophone – sont en bien moins bonne santé et ne bénéficient pas de services de soins aussi efficaces que d’autres.
58. Le déplacement du financement du service de santé public à des remboursements par des assurances de santé privées a résulté en un élargissement de l’écart au niveau des services de santé entre les riches et les pauvres australiens.
59. La disponibilité des soins dentaires est insuffisante, avec jusqu’à 40 pour cent des australiens dans l’incapacité d’accéder à des soins dentaires quand ils en ont besoin.
60. L’état de la santé des aborigènes en Australie représente de graves violations des droits de l’homme. Les aborigènes d’Australie ne connaissent pas l’égalité des chances par rapport aux australiens non-aborigènes en ce qui concerne leur santé. Bien des aborigènes d’Australie ne bénéficient pas d’un accès égal à des services de santé de base et beaucoup de communautés aborigènes manquent des besoins vitaux, tels qu’un logement adéquat, de l’eau potable, de l’électricité et des systèmes d’eaux usées efficaces.
61. La demande de services de santé mentale dépasse largement les services disponibles ; un investissement significatif est requis dans le domaine de la santé mentale à court ou moyen terme. On observe des corrélations importantes entre les maladies mentales, l’emprisonnement, le chômage, la pauvreté, l’abus de substances diverses et les dysfonctionnements familiaux.
62. Les services de santé dans les prisons australiennes et les centres de détention sont clairement inadaptés. Il a été prouvé que les conditions de détention peuvent s’avérer délétères au niveau de la santé. L’emploi de l’isolement cellulaire (ou « ségrégation ») comme outil d’encadrement pour les personnes incarcérées dans les prisons ou centres de détentions australiens est répandu. Les femmes détenues et les prisonniers aborigènes sont tout particulièrement susceptibles d’être en mauvaise santé ou de manquer de traitements adaptés.
63. Certains groupes de femmes, en particulier les lesbiennes, les femmes hétérosexuelles célibataires, et les femmes défavorisées financièrement, sont toujours privés d’accès aux technologies reproductrices (telles que l’insémination artificielle ou la fécondation in vitro).

**Articles 13 & 14 — Le Droit à L’éducation**

64. Un bon nombres de groupes, comprenant les enfants souffrant d’un handicap, les enfants aborigènes, les enfants issus de familles à faibles revenus , et les enfants originaires de zones rurales et isolées, se heurtent à des barrières importantes au niveau de l’éducation et n’ont pas un accès égal aux outils pédagogiques.

65. Le gouvernement n'a pas investi dans l'éducation publique progressivement en utilisant les ressources maximales disponibles, causant un écart de ressources conséquent entre les écoles gouvernementales et non-gouvernementales. Cela résulte en un manque important d'occasions et de ressources pédagogiques pour les enfants issus de familles à faibles revenus.
66. Des stratégies et ressources supplémentaires sont nécessaires pour s'attaquer aux problèmes de persécution, d'absentéisme et d'exclusion des établissements scolaires.
67. Le niveau d'aide, apporté aux enfants souffrant d'handicap pour leur permettre d'aller dans des écoles normales, est manifestement inadapté, au vu des niveaux bien inférieurs d'obtention de diplômes du secondaire.
68. Une baisse conséquente du financement gouvernemental, combiné avec des hausses significatives des frais d'éducation supérieure, a causé un déclin et une répartition inégale des occasions tertiaires pour les étudiants souffrant d'handicap, les étudiants aborigènes, les étudiants à faibles revenus, et ceux issus de zones rurales et isolées.

***Article 15 — Les Droits au Progrès Scientifique et Culturel***

69. La protection inadaptée des titres et intérêts des australiens aborigènes dans leurs terres natales prive beaucoup d'aborigènes de leur droit de prendre part à la vie culturelle. Cela est tout particulièrement le cas dans le Territoire du Nord, où l'Intervention d'Urgence cautionne l'acquisition obligatoire des terres et l'abolition des permis d'entrée sur les terres traditionnelles.
70. Les droits de propriété intellectuelle et culturelle aborigènes ne sont pas protégés correctement par les lois australiennes.